

Le président doit trouver d'urgence les voies du dialogue avec les étudiant.e.s !

**Communiqué des organisations syndicales de l'université de Strasbourg
et des organismes de recherche**

(CNT67, SES-CGT, SNTRS-CGT, SNASUB-FSU, SNCS-FSU, SNESUP-FSU,
SNPREES-FO, SUD Éducation Alsace, Solidaires Etudiant.e.s)

Le 5 avril 2018

Pour la deuxième fois en moins de quinze jours les CRS sont intervenus au Palais universitaire hier soir pour déloger les étudiant.e.s qui s'apprêtaient à conduire une occupation pacifique. L'usage des gaz lacrymogènes, la violence de la bousculade et des coups de matraques, les bris de mobilier par les forces de l'ordre ont dépassé en intensité les événements du 22 mars.

Quel méfait avaient donc commis ces étudiant.e.s ? Celui de vouloir continuer à débattre et s'organiser dans leur lutte contre la loi ORE et le renforcement de la sélection à l'université ? Celui de vouloir comme ils et elles l'écrivent sur leur banderole "une université ouverte et émancipatrice" ? Moins d'une semaine après avoir condamné la violence des groupes fascistes à l'encontre de certains de ces jeunes gens, la présidence de l'université vient de commettre une grave erreur de jugement en commanditant cette expédition policière.

Nous demandons d'urgence une rencontre avec le président Deneken afin de retrouver le chemin du dialogue démocratique au sein la communauté universitaire.